

## Riviera - Chablais

## Vevey



Rénovés, les deux véhicules du funiculaire du Mont-Pèlerin ont été déposés sur leurs rails, hier, à Vevey. PATRICK MARTIN

# Le «météo des vignes» a repris un coup de rouge

**Repeintes dans leur couleur d'origine, les voitures du funiculaire du Mont-Pèlerin ont retrouvé leurs rails. Mais leur mise en service est différée d'un mois**

Claude Béda

«Ce n'est pas tout à fait la même teinte qu'à l'origine, mais c'est bien mieux que le blanc et or de ces dernières années», commente un riverain venu expressément observer leur retour. Repeintes en rouge, selon le vœu d'une bonne partie de leurs 315 000 usagers annuels, les deux voitures du funiculaire Vevey - Chardonne - Mont-Pèlerin (VCP) ont été déposées sur leurs rails, hier. Dans les délais prévus.

## Chantier retardé

En revanche, la rénovation de la ligne a pris du retard en raison de problèmes géologiques. Différée d'un mois, la remise en service du «météo des vignes» de Lavaux est désormais agendée au 24 novem-

bre. Entre Vevey et Le Mont-Pèlerin, le service de bus a été prolongé jusqu'à la veille.

C'est à la station supérieure, au Mont-Pèlerin, que les ouvriers ont connu des difficultés. «Nous avons dû avoir recours à des explosifs afin d'effectuer un terrassement de 7 mètres de profondeur dans le bâtiment pour abriter les trois poulies de la nouvelle machinerie, explique Héli-Robert

Besson, responsable des travaux. Car le marteau hydraulique n'était pas assez puissant. Nous avions pourtant connaissance de l'existence du poudingue, une roche dure très présente dans la région.» Conséquence, l'installation de la nouvelle machinerie a dû être différée. Estimé initialement à 8,2 millions de francs, le coût du chantier devrait donc être revu à la hausse.

## Création d'un ascenseur

Les autres travaux ont pu être effectués selon le programme. Il s'agissait de rénover la voie entre Vevey et Chardonne, de remplacer le ballast des traverses et des rails. La compagnie GoldenPass en a profité pour remettre aux normes de la loi sur l'égalité pour les handicapés (LHand) l'accès aux véhicules pour les personnes à mobilité réduite. De nouvelles rampes ont été créées à Vevey, à Corseaux et à Chardonne, alors que les portes des quais ont été adaptées à ces ouvrages.

Au Mont-Pèlerin, en raison d'une importante différence de niveaux, il a fallu construire un ascenseur d'une petite dizaine de mètres pour permettre aux passagers d'accéder plus facilement aux voitures. Grâce à la nouvelle

machinerie, qui possède une poulie de compensation, le funiculaire pourra désormais être arrêté au centimètre près dans les stations intermédiaires de Corseaux, de Beau-Site, de Chardonne et de la Baume. Quant aux deux voitures, rénovées par leur fabricant bernois, elles retrouvent aussi la décoration intérieure grise d'origine. Leur structure et leur carrosserie ont été assainies, tout en étant adaptées au nouveau profil des rails.

Construit en 1900, le VCP avait déjà bénéficié d'améliorations techniques par le passé. Sa vitesse est passée de 1,5 m/s à 3 m/s en 1930, puis à 4 m/s en 1969.

Les voitures ont été modernisées une première fois en 1930, puis remplacées en 1969. «C'est à cette période que fut introduite la conduite à distance», rappelle Pierre Gygli, responsable des funiculaires GoldenPass. Automatisé en 1993, le «météo des vignes» avait été peint en blanc et or en 2009 pour des raisons de marketing.

## En chiffres

**Fréquentation** 315 000 passagers en 2013, ce qui en fait le funiculaire le plus utilisé du canton de Vaud. A titre de comparaison, en 2013, 96 000 passagers ont pris les trains GoldenPass jusqu'aux Rochers-de-Naye, et 48 000 jusqu'au Pléiades.

**Longueur** 1591 mètres.

**Dénivelé** 417 mètres.

**Prix Tarif Mobilis:** 5 fr. 40 l'aller simple. Abonnements acceptés.

**Temps de parcours** Onze minutes de Vevey au Mont-Pèlerin.

**Vitesse** 4 mètres/seconde.

**Année de construction** 1900.

## La Tour-de-Peilz Folle nuit de l'orgue à l'église

Les concerts Clef de Voûte mettent sur pied une «folle nuit de l'orgue», animée par sept musiciens de talent, samedi, de 18 h à minuit, au temple. Les organistes Daniel Chappuis, Laurent Jouvet, Vincent Thévenaz, Benjamin Righetti, Nicolas Viatte, le saxophoniste Vincent Barras et le pianiste David Lugin donneront une série de récitals et interpréteront des pièces allant de Jean-Sébastien Bach à Girolamo Frescobaldi ou à Astor Piazzolla. Pause-buffet à 20 h pour rencontrer les artistes. **R.D.**

## Biruni sera bientôt projeté au Rex

**Vevey** Le film *Biruni, la plume des envahisseurs*, de la réalisatrice veveysanne Noémie Verdon et de Vladimir Loncar, sera projeté jeudi 6 novembre, à 18 h 30 en version française, au Cinéma Rex, à Vevey. Séance en présence des réalisateurs. **C.BO.**

## Brisolée et balade

**Bex** Les amateurs de produits du terroir et de saveurs automnales sont conviés dimanche à la traditionnelle brisolée et balade dans les vignes. Rendez-vous à la grande salle de Bex et sur la colline du Montet, de 10 h à 17 h. Prix: 15 fr. la portion, 12 fr. le verre pour la dégustation. **M.R.**

## Val-d'Illiez (VS) Enfants accidentés hors de danger

Samedi, deux frères de 9 et 5 ans ont été grièvement blessés à la suite d'un accident survenu sur la commune de Val-d'Illiez. La voiture dans laquelle ils avaient installé leur maman s'est subitement mise en mouvement et a dévalé un talus sur environ 400 m. Selon la police cantonale valaisanne, «le pronostic vital des deux enfants n'est plus engagé». Ils sont néanmoins toujours hospitalisés, l'un au CHUV, l'autre à l'Hôpital de Sion. L'enquête, confiée au Ministère public du Bas-Valais, à Martigny, se poursuit. **C.BO.**

## Sports d'hiver



**Bonne nouvelle pour les amateurs de glisse. La saison de ski débute samedi dans le domaine de Glacier 3000, aux Diablerets. Ce ne sont pas moins de 25 kilomètres de pistes, situées entre 1350 m et 3000 m, qui seront praticables. Cette année, l'accent a été tout particulièrement mis sur le snowpark, qui a été agrandi et réaménagé pour le plus grand plaisir des freestylers. F.GN**

## Après l'incendie, la vie reprend au chenil de Bex

**Dix jours après le sinistre qui a détruit le bâtiment principal, la solidarité s'organise et la propriétaire travaille à la reconstruction de son asile ouvert aux animaux domestiques**

«Je veux assainir les ruines au plus vite pour qu'on puisse aller de l'avant.» Dix jours après l'incendie qui a détruit le bâtiment principal du chenil de Bex, et coûté la vie à un chien, Michèle Gretener, la propriétaire, veut tourner la page. «Ce qui m'importe, c'est qu'on reste ouvert et qu'on continue à prendre soin des animaux.»

Le site, qui s'étend sur près de 10 000 m<sup>2</sup>, comprend plusieurs bâtiments dans lesquels peuvent loger jusqu'à 80 chiens et 40 chats. Celui qui a été ravagé par les flammes le 10 octobre dernier abritait sur deux étages les bureaux, la cuisine, le salon de toilette et la chatterie. Par chance, cette dernière était vide le soir du drame. Un chien qui passait la nuit au rez-de-chaussée est mort, asphyxié.

Pour l'heure, si les ruines calcinées n'ont toujours pas été déblayées, la vie continue. Une caravane et un container ont été installés pour accueillir provisoirement une nouvelle réception et un salon de toilette.

«Un chenil, ça doit fonctionner sept jours sur sept et toute l'année, indique la responsable. Ce n'est pas parce qu'il y a eu un incendie qu'on doit s'arrêter de travailler.» Le site devrait être to-

talement assaini une fois que la Commune aura délivré son autorisation de démolition. Ce qui peut prendre jusqu'à trente jours, une fois passé le délai de mise à l'enquête publique. «C'est une aberration, s'insurge Michèle Gretener. Je me heurte à un mur d'administration.» La propriétaire, avec l'aide de ses cinq employés, n'a toutefois pas attendu pour enlever les restes de tôles coupantes et autres matériaux dangereux. «Si le fehn se lève, ça peut devenir dramatique.»

En attendant, la solidarité s'organise. «Des gens viennent régulièrement nous aider. Un couple de retraités nous a par exemple donné des gamelles pour chats», se réjouit la patronne. A noter qu'un repas de soutien est d'ores et déjà agendé le 29 novembre prochain à la grande salle de Villars. «Notre priorité est de savoir comment on va passer l'hiver, lâche Michèle Gretener. On a rapidement besoin de couvertures, de paniers ou d'arbres à chats.»

L'enquête pour découvrir l'origine du sinistre est en cours. D'après les premiers éléments, il semblerait que l'intervention d'un tiers ne soit pas exclue. «Après, il n'est pas encore établi s'il est criminel ou s'il a été allumé par négligence», indique Dominique Glur, chargé de communication auprès de la police cantonale vaudoise. **Fabien Grenon**

Découvrez notre galerie photos: chenil.24heures.ch



Michèle Gretener, propriétaire du chenil incendié, ne baisse pas les bras et se félicite de la solidarité témoignée. P. MARTIN

## Le désenclavement du sud du Léman s'affine

**Un débat autour de l'avenir de la mobilité dans la région avait lieu, hier, au Bouveret. Plusieurs solutions ont été présentées**

Comment faire sauter le verrou entre Saint-Gingolph et Evian pour faire de la région un pôle de l'arc lémanique? C'est la question qui a été débattue hier matin au Bouveret, dans le cadre d'une conférence sur la mobilité dans la région.

Plusieurs solutions ont été avancées. «Autant du côté français que du côté suisse, le Chablais s'est fortement développé ces dernières années en termes démographiques. Mais ce développement s'est fait sur le dos de la mobilité.» C'est le constat du chef valaisan du Département des transports, Jacques Melly, présent hier au Bouveret. L'arc sud du Léman, territoire situé entre les trois Chablais (Vaud, Valais, Haute-Savoie), est un carrefour où transitent toujours plus de voitures. «On arrive

à une cadence de 5000 véhicules transfrontaliers chaque jour, indique Pascal Bovey, délégué valaisan à la mobilité. Et ça va en s'accroissant.»

Si la route H144 entre Rennaz et Les Evouettes (VS) permet déjà de fluidifier quelque peu le trafic, d'autres projets ont été mis sur la table. Parmi eux, les contournements routiers des Evouettes, de Saint-Gingolph et du Bouveret, la mise en fonction d'un RER Sud-Léman sur l'ancien tracé du Tonkin et la création d'une nouvelle ligne de bateau entre la commune française de Lugrin et la Riviera.

Si la plupart de ces projets sont encore au stade des discussions, d'autres, comme le RER Sud-Léman, ont plus de chances de se concrétiser. «Les infrastructures existent entre Saint-Gingolph et Evian, il n'y aurait qu'à les réhabiliter, souligne Benoît Grandcollot, président de l'association RER Sud-Léman. Mais ça prend du temps. C'est un problème de coordination entre la Suisse et la France, où les priorités ne sont pas les mêmes.» **F.GN**